

AVEC L'OUTIL EN MAIN

Ils poursuivent le geste

Présente dans 50 départements, l'association l'Outil en Main développe, depuis 1994, un vaste projet d'initiation aux métiers manuels et du patrimoine autour d'ateliers enfants-seniors. Plus de 2 800 artisans retraités se sont déjà investis dans cette rencontre de générations autour de la création manuelle. Trois d'entre eux nous ont livré leur témoignage.

MÉLANIE KOCHERT

JEAN-MARC BARREAU, BOLLÈNE

« *Tout part de la matière* »

Entré en apprentissage à 14 ans, Jean-Marc Barreau s'est bâti artisan maçon année après année. La retraite venue, l'homme a rejoint l'aventure de l'Outil en Main et participé, en 2013, à la création d'une antenne à Bollène. Sa volonté ? « Transmettre le savoir des hommes de métier. » Une dizaine d'artisans retraités animent chaque mercredi avec lui ces ateliers destinés aux 9-14 ans. « Nous les mettons en contact avec un maximum de métiers, en partant de la matière : bois, pierre, farine, fer... » L'idée : « Qu'ils touchent à tout, et finissent par trouver "la leur". »

En tant qu'artisans, « nous avons toujours été habitués à former des apprentis », souligne le Vauclusien. « Les enfants composent, certes, un autre public mais nous nous adaptons à eux, en prenant en



compte leurs temps d'attention, en faisant tourner les ateliers... » S'il reconnaît jouer parfois, avec plaisir, un rôle de grand-parent, c'est sans perdre de vue les tenants et les aboutissants de l'association. En tant que maçon spécialiste du patrimoine, Jean-Marc Barreau a tenu à initier ses ouailles « au fil à plomb, aux vieux matériaux, aux enduits... » Mais également à la culture et à l'histoire. Exemple avec l'art de la fresque : « Au-delà de nos exercices de peinture sur du mortier frais, je leur raconte les origines de la technique – l'Égypte, la Grèce... – en même temps que ses ficelles. Je souhaite leur montrer ce qu'il y a de meilleur

leur dans les métiers manuels. Tous les moyens sont bons pour communiquer sa passion. » C'est sûrement cela, aussi, la générosité.

44



LE MOT D'ALAIN LEHÉBEL, PRÉSIDENT DE L'OUTIL EN MAIN

- « Les artisans retraités sont des passionnés et des experts du geste dont ils ont une connaissance exacte. En participant à ces ateliers, ils se valorisent en conservant un sentiment d'utilité et s'épanouissent dans un projet tout en maintenant un lien social essentiel. Au travers de ces échanges, les enfants sont amenés à porter un autre regard sur cette génération, à la respecter et à comprendre ses atouts. Au sein de l'Outil en Main, ils développent leur savoir être, leur savoir-faire, se révèlent et prennent confiance en eux. »
- « L'association compte aujourd'hui 145 structures locales. Notre objectif est d'accompagner son développement, d'ici à 2020, dans tous les départements. Positionnés en amont de l'apprentissage, nous sommes avides de discussions et de partenariats avec toutes les forces vives de la formation et de l'artisanat : CFA, CMA, territoires et régions. »


www.loutilenmain.fr


BERNARD MARION, VILLENEUVE D'ASCQ

« Un principe de transmission »



Menuisier-ébéniste et ancien compagnon du devoir, Bernard Marion s'est engagé à 17 ans dans un Tour de France de plus de dix ans avant de s'établir, pour de bon, en tant qu'artisan. Quelques décennies ont

passé, depuis, mais sa philosophie n'a jamais vacillé. « La transmission est un principe qui s'intègre au fonctionnement du compagnonnage : redistribuer le bénéfice de l'apprentissage qui m'a été donné, cela a toujours fait partie de mes valeurs et de mon engagement. »

À 66 ans, Bernard Marion poursuit aujourd'hui cette mission à l'Outil en Main de Villeneuve d'Ascq aux côtés de huit autres bénévoles. Dans son atelier du mercredi, l'actif retraité propose aux enfants de réaliser de petits objets du quotidien, tels des mangeoires à oiseaux. « Les initiations que nous proposons aux enfants leur permettent de réaliser des projets manuels concrets mais également d'avancer dans leur cheminement personnel, en développant leurs intérêts tout en dégrossissant leur vision des métiers. » Mi-animateur mi-éducateur, l'homme met un point d'honneur à gommer toute différence entre les enfants inscrits à l'association. « Tous ne sont pas issus d'environnements apaisés, ou à l'aise à l'école, mais nous faisons en sorte qu'ils se sentent bien, dans le temps de l'Outil en Main. » Cela doit marcher : « Nous les voyons venir avec le sourire et repartir fiers avec leurs créations ».

45

BERNARD FARGEOT, LIMOGES

« Les enfants aussi ont un rôle à jouer »

« La formation m'a construit, et a fait ce que je suis devenu », assure Bernard Fargeot, 64 ans, plombier-chauffagiste-couvreur de métier. « Il était naturel, lorsque je suis devenu chef de mon entreprise, que je m'y consacre en formant à mon tour », poursuit celui qui fut aussi président de la Chambre syndicale plomberie chauffage couverture. Convaincu par la formule proposée par l'association – venue à sa rencontre à l'heure de la retraite –, il en a rejoint la branche de Limoges. « J'avais encore des choses à partager. De plus, il me semblait important de prouver que les gens du bâtiment n'étaient pas en retrait, mais au contraire actifs, dynamiques, et mus par l'envie de s'impliquer dans toutes sortes d'entreprises. »

Face à un public d'enfants « nous sommes dans l'avant-projet ». Grâce à ces sessions d'initiation qui se succèdent toutes les quatre semaines, nous leur ouvrons l'esprit sur la diversité des univers professionnels. Il s'agit également d'instaurer une relation de confiance et de respect mutuel. « Nous leur faisons



sentir qu'eux aussi sont des personnes intéressantes. Et qu'eux aussi auront un rôle de transmission à jouer. Ils pourront témoigner, avec le cœur, de ce qu'ils auront découvert, réalisé, et partager cette expérience auprès de leurs amis, tout autour d'eux. » Pour se rêver dans un métier, il faut déjà en entendre parler.